



## Città del Vaticano



Après avoir quitté le château Saint-Ange et longé les quais du Tibre, une avenue perpendiculaire au lieu dit, bercés par les cris des camelots et l'esprit embrumé par la foule, nous arrivons enfin en face de l'édifice. Je repousse un camelot qui essaie de me vendre un bâton à selfie, et là, là devant moi, le colosse de marbre blanc étale ses bras gigantesques soutenus par des dizaines de colonnades et supportant toutes ces statues de papes. Le doux soleil de mars me réchauffe le dos. Au milieu de toute cette splendeur de marbre blanc, mon regard croise celui d'un pigeon à l'air idiot. Je ne peux m'empêcher de ricaner dans ma capuche. On s'engage dans la file d'attente. Certains d'entre nous sympathisent avec de camarades allemands en voyage scolaire. Alors c'est moins long. Arrivent les douanes. Un coup d'œil sur deux gardes suisses et nous pénétrons dans la basilique Saint Pierre. C'est très beau. Nous évoluons au milieu des statues, des fresques et du marbre. Je fais part d'une réflexion à des camarades : « j'ai pas l'impression que c'est fait pour des hommes, plus pour des géants vu la taille de l'édifice... ». On me répond : « c'est fait pour dieu. ». Le temps presse, il faut attraper le bus. Nous devons quitter l'endroit.

